

## Un institut européen voit le jour : Angers mise sur la palette

Les industriels angevins de la palette ont lancé officiellement hier un institut européen avec des volets recherche et formation. Enjeu : devenir une référence dans un produit indispensable aux transactions.

Trois à quatre milliards de palettes sont utilisés chaque année dans le monde, dont 600 millions en France. « C'est une invention majeure du XXe siècle, plus aucun colis de plus de 15 kg n'est manipulé autrement que par son intermédiaire », appuie Jean de Vulliod, un industriel angevin engagé depuis plus de 30 ans dans cette activité, et qui a lancé l'association France-Chine Emballage, dont il est toujours secrétaire général.

C'est encore lui qui est la cheville ouvrière de l'institut européen des palettes, porté officiellement sur les fonts baptismaux hier avec l'appui de la Chambre de commerce et d'industrie d'Angers.

Un Institut, pour quoi faire ? « Le problème, c'est que tous les centres techniques qui existent à ce jour sont liés à l'utilisation de la matière et non à la

fonction, explique l'industriel. Nous voulons créer un centre qui testera l'ensemble des matériaux : bois, plastique, composite. »

**Mettre au point des normes qui fassent référence**

Ce laboratoire existe déjà, c'est celui qui expérimente la résistance des matériaux à l'École nationale supérieure des arts et métiers (ENSAM). Il se penche aussi sur des exigences de traçabilité. L'institut ambitionne tout autant de mettre sur pied des formations spécifiques, avec en ligne de mire un mastère spécialisé d'ici trois à quatre ans. « Il y a une place à prendre », affirme Patrick Corsi, professeur associé à l'Institut des sciences et techniques de l'ingénieur d'Angers (ISTIA).

« Pour l'instant, l'enjeu n'est pas en termes d'emplois, précise Jean de Vulliod. Mais dans une société où la logistique est au cœur des transactions, imaginez qu'on arrive à mettre au point des normes d'utilisation et de fiabilité qui fassent référence en Europe. On occupera alors un espace très intéressant. Mais il faut faire vite. »

**Vincent Boucault**



Laurent Combet

Hier, les industriels ont visité le laboratoire des Arts et métiers d'Angers, où seront réalisés les tests sur les palettes, pas seulement celles en bois. Jean de Vulliod est le deuxième à partir de la droite

### Une filière locale très complète

Le Maine-et-Loire est particulièrement bien pourvu dans la filière palette. Au total, la filière emploie 250 salariés.

Deux entreprises, Sodeme à Avrillé, et Codix service à Durtal, sont spécialisées dans la fabrication de lignes de production et la remise en état. À Durtal, Francepal (groupe Faber) fabrique 13 000 palettes par jour. À Tré-

lazé, Ipp Logipal a un parc à louer de 4,5 millions ; c'est le deuxième dans ce créneau en France.

Par ailleurs, plusieurs entreprises sont investies dans le recyclage : Starp (groupe Sita) à Avrillé, Anjou Palette recyclage (Angers et Cholet), Palettes Service 49 (Saint-Martin-du-Fouilloux), Palettes segréennes (La Ferrière-de-

Flée). Enfin, un site Internet géré depuis le siège de Cidox à Angers, Europal.net, reçoit mensuellement 60 000 visites.

Actuellement, le matériau bois est représenté à 98 % dans le produit palette. Mais le plastique arrive. Sur ce créneau aussi, très porteur, le département a également des savoir-faire à faire valoir.